

Journée de rentrée des équipes CMR Tarn **10 novembre 2019 à Dourgne**

Cette année, pour innover, nous avons organisé la journée chez Jean-Luc HERVE, agriculteur, dans sa ferme, à Dourgne.

Pourquoi ce choix ? Depuis le congrès précédent nous avons cherché à mettre en œuvre les « Chemins des Possibles » avec des partenaires de la société civile et de l'Eglise. Les évolutions de la société actuelle politique, économique et sociale nous ont confirmé la nécessité de les approfondir.

Le congrès CMR 2020 aura lieu du 21 au 23 mai 2020 à TARARE, dans le Rhône.

Quatre thématiques ont été retenues pour préparer ce congrès :

- agriculture et alimentation sources de santé
- la famille dans notre quotidien
- fragilités sociales et solidarités de proximité
- pratiques démocratiques et citoyenneté

En allant à Dourgne, nous étions convaincus que cela doit s'éclairer avec l'encyclique Laudato si' dont le cœur est l'écologie intégrale

HISTORIQUE RAPIDE DE L'INSTALLATION

Jean-Luc et Florence ont une formation d'ingénieur agricole et ont enseigné au lycée de Touscayrats.

Ils achètent en 1996 un corps de ferme en ruine et 2,7 hectares de terres. En 1997, Florence s'installe sur 14 ha, avec un projet de tourisme vert : roulottes tractées par des chevaux. Après des débuts difficiles, l'activité se développe, et Jean-Luc quitte l'enseignement en 2004. A ce jour la ferme comprend 145 ha, dont 80 sont mécanisables, le reste en zone montagne est composé de bois et pâtures sur lesquelles vivent 57 chevaux et ânes. Leur fils Eloi s'installe en 2017 et ajoute l'activité de brebis à viande avec vente directe des agneaux.

Jean Luc a « désappris » tout ce qu'il avait reçu dans son école d'ingénieur par rapport au productivisme. C'est une prise de conscience progressive, nourrie par l'observation. En 2011 la ferme passe en « bio » et même au-delà. Il cite Marc Dufumier ¹. Il veut aller vers un autre type de relation avec la Création et la Nature. Jean Luc essaye de travailler avec la nature, l'autofertilité en respectant les mécanismes de la vie : la Création est bien faite. Il cite Genèse « et Dieu vit que cela était bon ».

VISITE DE LA FERME

La visite de la ferme commence par une lecture du paysage, au pied de la montagne Noire, pays du vent d'Autan, vent violent qui abîme les cultures. Dans les années 1980, beaucoup d'arbres, des ormes meurent. Le paysage de bocage se modifie, amplifié par le remembrement : arbres arrachés, haies supprimées pour augmenter la surface des champs.

Les haies

En 1998 Jean Luc plante une haie d'arbres (variétés autochtones, de pays) en bordure de champ avant de restaurer la maison ! Il nous explique le rôle des haies :

- rôle de brise-vent, jusqu'à 10 à 15 fois la hauteur de la haie à l'intérieur du champ.
- régulateur de température : maximales l'été, inférieures de 5 degrés par rapport à un champ sans haie ; minimales l'hiver, supérieures de 2 degrés par rapport à un champ « ouvert ».
- limitation de l'évaporation de l'eau entre 30 à 40 % par rapport à un champ ouvert.

- réserve de biodiversité : la protection offerte par les auxiliaires peut aller jusqu'à 80 m à l'intérieur du champ. Jean-Luc cite Jean Pierre SARTHOU ² . L'agroécologie permet d'améliorer les régulations naturelles et à terme à diminuer l'emploi d'insecticides.

De l'ombre partout pour de l'herbe verte partout:

Depuis la canicule de 2003 les orages d'été ont diminué. L'herbe ne reste verte qu'à l'ombre des arbres. Cette observation l'a conduit à planter des arbres à l'intérieur des parcelles, en alignement tous les 27m, pour permettre le passage du matériel et un pâturage tournant dynamique. Les arbres stockent du carbone, permettent à la terre de mieux absorber l'eau de pluie, augmentent les rendements et la qualité, apportent du bien-être aux animaux, et atténuent les effets du réchauffement climatique.

L'INRA a mené une expérience à Montpellier. Sur la moitié de la propriété il a planté des arbres et des cultures mélangées et sur l'autre moitié des arbres et des cultures séparées. Résultats 20 ans après :

1Ha de parcelle arbres + cultures produit autant que 1,2 ou 1,4 Ha de cultures et d'arbres séparés ! Les arbres et les cultures poussent mieux ensemble. La pousse de l'herbe démarre avant les feuilles des arbres et l'herbe « pompe » l'eau dans les couches superficielles. Elle oblige l'arbre à aller chercher plus en profondeur l'eau et les éléments minéraux que l'arbre redonnera au sol par la chute des feuilles.

Biomimétisme : copier les façons de faire de la Création

Une forêt pousse sans engrais, sans arrosage ! Comment est-ce possible ? La forêt est un système auto fertile, avec un sol toujours couvert, jamais travaillé. C'est ce qu'on reproduit avec les systèmes prairiaux et l'agriculture de conservation. La fertilité s'appuie sur les mécanismes du vivant.

Le sol est riche de vers de terre (jusqu'à 5 tonnes /ha). Ils mélangent la matière organique, ensemencent la terre avec les bactéries présentes dans le sol et favorisent la circulation de l'air et de l'eau dans les sols.

Il existe plusieurs milliards de bactéries /g de sol végétalisé nécessaires à l'autofertilité de la terre.

Les champignons microscopiques « endomycètes » sont liés aux racines des plantes, et transportent de l'eau, des minéraux, des informations : ils sont un peu « l'internet » du sol. Leurs filaments, qui se développent dans des sols couverts, sont détruits par l'action des engins agricoles...

Un sol nu n'existe pas dans la nature : il se couvre de « mauvaises herbes ». Les désherbants sont moins efficaces : les sols « couverts » dans les céréales offrent une alternative. De même une monoculture est fragilisée face à une attaque d'insectes nuisibles : si on mélange plusieurs variétés de graines dans un même champ on offre une meilleure résistance aux plantes en créant la « confusion » au niveau des insectes ravageurs.

Décomposition des crottins, insecticides, vermifuges et autres ...

Une bouse ou un crottin de cheval se décomposent en un an grâce à l'action des coprophages, (scarabée bousier par exemple). En décomposant les crottes, les coprophages détruisent les parasites. S'il existe un faible degré d'infestation par des parasites chez l'animal, celui-ci créera une réaction de défense avec anticorps : l'animal se défend seul.

Certains vermifuges, comme l'ivermectine, sont rémanents et continuent à exercer leur action bien après l'application. Ils détruisent alors les insectes, et les chauves-souris ne peuvent plus se nourrir. Une chauve souris mange 3 000 insectes par nuit ! Les parasites deviennent résistants aux insecticides au bout de quelques années. L'ivermectine tue aussi les coprophages qui ne peuvent plus décomposer les crottes (perte pour la fertilisation)... dans lesquelles les parasites se développent avant de réinfester les animaux d'élevage !

La prairie fleurie

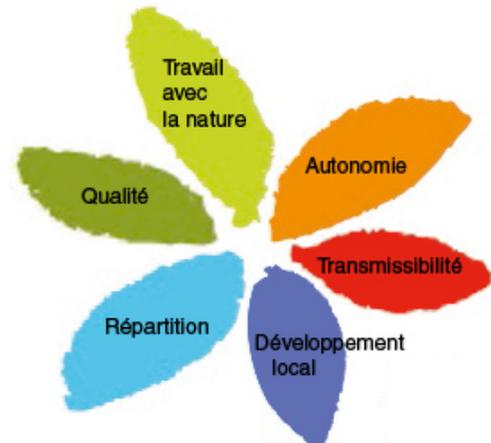
Chez Jean-Luc, la prairie contient 40 espèces de plantes différentes complémentaires les unes des autres : celles qui aiment l'eau, celles qui résistent à la chaleur, celles qui aiment les sols basiques ou acides, celles

qui décompactent la terre ... une richesse réutilisée en récoltant les graines pour re-semer d'autres prairies parfaitement adaptées au sol et au climat.

Une écologie intégrale sur la ferme ?

Le bilan des 50 dernières années de l'agriculture est inquiétant : biodiversité en baisse, sols épuisés, eaux polluées par les intrants, disparition des paysans. Un lourd tribut payé à la recherche de productivisme... A ce jour l'agriculture mondiale peut nourrir 13 milliards de personnes alors que nous sommes 7 milliards et que 1 milliard de personnes est sous- alimenté.

Sur la ferme, Eloi, Florence et Jean-Luc essaient de multiplier les processus de la vie, de préserver la qualité du sol, de l'eau, la santé, la biodiversité. Le pari de réussir une ferme autonome, économe (et performante économiquement), et respectueuse de l'environnement. A quoi on rajoute qualité et goût de la production, liens de confiance avec le consommateur, transmissibilité, participation au développement local : les « pétales de la marguerite » de l'agriculture paysanne, ou une façon de décliner sur le terrain « l'écologie intégrale » de Laudato si'.



[1](#) *professeur émérite, agronome et enseignant- chercheur français à la chaire d'agriculture comparée et de développement à AgroParisTech, qu'il a dirigée de 2002 à sa retraite en 2011*

[2](#) *enseignant chercheur au sein de UMR AGIR et INP-ENSAT, spécialisé en « lutte biologique par conservation et en agriculture de conservation ». Il est aussi agriculteur en agroécologie.*

Repas convivial partagé

Cet après midi du 10 novembre a commencé par le jeu « la rivière du doute ».

Déroulement du jeu « la rivière du doute »

Objectifs de l'animation

Permettre aux participants de débattre de manière ludique autour de la façon de vivre l'écologie. Permettre aux participants de s'exprimer en se positionnant dans l'espace et donc de participer et prendre position sans forcément prendre la parole.

Préparation de l'animation

Au milieu de la salle se trouve la « rivière du doute », qui est matérialisée par du scotch au sol. D'un côté de la rivière se trouvera la rive « d'accord ». De l'autre côté de la rivière se trouvera la rive « pas d'accord ».

Résumé de l'animation

En fonction d'une affirmation proposée par l'animateur, les participants se positionnent dans l'espace selon s'ils sont d'accord ou pas d'accord.

A titre d'exemple voici les affirmations proposées par l'animateur pour faire réagir :

- L'écologie ne concerne que les citoyens.
- Les plus gros pollueurs sont les jardins des particuliers.
- L'écologie : j'attends que l'Etat fasse quelque chose
- Manger bio et local : c'est trop cher.

Déroulé

- L'animateur annonce une affirmation pour lancer le débat participatif.
- Chacun se place alors sur une des deux rives en fonction de son avis sur l'affirmation : sont-ils d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation ? Les personnes indécises restent au milieu, dans la « rivière du doute ».
- L'animateur lance ensuite le débat en demandant aux participants de justifier leur placement. Pourquoi cette affirmation les amène à se positionner de ce côté ? pour quelles raisons sont-ils d'accord ? pas d'accord ? L'animateur poursuit ainsi l'animation du débat et rebondit ensuite sur les arguments des uns et des autres, jusqu'à ce que tous les groupes aient donné leur avis et réagissent à celui des autres.
- Les personnes qui se sont positionnées dans la « rivière du doute » n'ont pas le droit de prendre la parole. Pour donner un argument, il faut donc qu'elles sortent de la rivière. Pendant tout le débat, il est possible de changer d'avis, et donc de changer de place ! Le but de chaque groupe est même de convaincre les autres participants afin que le groupe s'agrandisse ! Une personne peut également décider de ne pas se positionner clairement mais de rester entre la rivière et le mur «d'accord» ou «pas d'accord», car elle n'est pas tout à fait sûre ou souhaite nuancer son propos. Lorsqu'une personne change de place, elle n'est pas obligée de prendre la parole et de se justifier. Pour autant, l'animateur peut décider de lui demander d'expliquer son choix.

Pour préparer le congrès, au cours de l'année 2018/2019, chaque équipe a été invitée à rencontrer des acteurs faisant exister de Nouveaux Possibles. Les équipes ont réalisé un power point, retraçant l'initiative ainsi que leur réflexion. Cela a été envoyé au national. Pour préparer le congrès, nous sommes invités à débattre avec d'autres personnes au moyen de ce jeu.

Nous avons continué le partage par la proposition du bureau Laudato si'

Lire attentivement et partager en équipe, tout au long de l'année Laudato si' pour éclairer nos pratiques de mouvement. Afin d'introduire ce travail chacun a reçu un résumé de l'encyclique avec la présentation des six chapitres. Nous proposons qu'à chaque réunion un temps soit réservé à cette lecture.

Nous croyons que ce travail est indispensable aujourd'hui vu ce qui se passe sur nos territoires et dans la maison commune.

Perspectives pour 2020 : Congrès CMR 2020 du 21 au 23 mai 2020 à TARARE, dans le Rhône (69) avec les objectifs suivants :

- Porter la clameur du rural dans l'espérance.
- Faire un bilan des actions du CMR,
- Réaffirmer nos valeurs,
- Se mettre à l'écoute de la société et de l'Eglise

Le congrès coutera 291€ /participant + les frais de transport. La proposition qui est faite est que chacun donne 194 € + frais de transport.

- Nous sommes à la recherche d'une **idée novatrice** pour faire baisser le prix du congrès.
- Nous vous invitons à payer votre **cotisation** pour 2019 (si elle n'est pas encore payée).
- Si vous voulez participer au congrès sans y aller, vous pouvez faire un **don** selon vos possibilités.

La célébration de la parole termine la journée

Lecture de la parole de Dieu :

- deuxième livre des Martyrs d'Israël 7,1-2 ; 9-12
- évangile selon St Luc 20-27-38

temps de partage

Prière : le cantique des créatures

Chant : le psaume de la création

Prière chrétienne avec la création

Fin de la rencontre.

Après cette journée très riche, le bureau nous invite à continuer notre marche vers le congrès en reprenant, dans nos équipes, le jeu de la rivière du doute, et d'approfondir l'une des quatre thématiques choisies.

Nous retenons aussi la proposition de prendre à chaque rencontre un temps pour continuer d'entrer plus encore dans cette encyclique Laudato Si'

Ami lecteur du site diocésain, si tu es intéressé par ces questions, tu peux rejoindre une équipe existante ou même, nous pouvons t'aider à en créer une et avec toi, l'animer.

Pour cela tu peux nous contacter par téléphone au 06 04 01 87 52 ou au 06 45 25 79 28, respectivement la présidente et la secrétaire du mouvement Chrétiens dans le Monde Rural tarnais. Nous serons heureux de faire un bout de chemin avec toi.